

Reprise de la séance

M. John Matheson (Leeds): Monsieur l'Orateur, si j'occupe à présent cette place, c'est que le 7 décembre 1960, est décédé M. Hayden Stanton, homme très estimé dans tout le comté de Leeds et, je crois, de tous ceux qui ont jamais été en contact avec lui. M. Stanton, qui a eu l'honneur de représenter ma circonscription historique à la suite des élections de 1953, a été réélu en 1957 et en 1958. Ce qui n'est peut-être pas aussi bien connu des députés, c'est qu'avant d'être élu à la Chambre M. Stanton a fait une carrière distinguée dans le gouvernement municipal. Il était très aimé de notre population. Je sais qu'on l'aimait au Parlement, et aussi que ma présence dans cette enceinte cause une certaine déception à un groupe qui représente, avec une majorité écrasante, différentes circonscriptions du Canada. Tout ce que je puis dire, monsieur l'Orateur, c'est que je serai, dans ma façon de voir, aussi fidèle à mes convictions que l'a été, comme je le sais, et durant si longtemps, mon bon ami si respecté Hayden Stanton.

Je tiens à remercier tous les députés de la manière chevaleresque avec laquelle ils m'ont reçu à la Chambre il y a quelques jours. J'ai parcouru l'allée avec quelque chose comme du trac. Cette réception m'a vivement rappelé un autre moment de ma vie, celui où des amis m'ont aidé à regarder par un hublot du *Lady Nelson* comme nous approchions d'Halifax, en contemplant les flocons de neige fondante, j'ai éprouvé un peu le même sentiment que lorsque je suis venu rejoindre cette assemblée des représentantes et représentants du pays.

Ce 14 juin 1961 a été, pour bien d'autres raisons, un jour dramatique. Nous avons entendu le ministre des Finances (M. Fleming) faire une déclaration importante au sujet d'un serviteur distingué de l'État, M. Coyne. Sa déclaration nous a causé quelque surprise. En effet, tous ceux d'entre nous qui vivons à Ottawa ou aux alentours avions l'impression qu'il existait des rapports assez étroits entre ces deux messieurs, c'est-à-dire le ministre des Finances et le gouverneur de la Banque. Le 9 décembre 1960, la *Gazette* de Montréal, publiait, en provenance d'Ottawa, le compte rendu suivant:

En ce qui concerne l'attaque d'envergure lancée contre James Coyne par 17 économistes de nos universités, M. Fleming a déclaré qu'il ne savait pas au juste quelles étaient leurs raisons. Toutefois, le Canada est un pays libre, et les économistes des universités ont tout autant le droit que qui que ce soit d'exprimer leurs opinions sur les questions d'intérêt courant.

Je n'ai pas l'intention, bien entendu, de m'étendre sur le pour et le contre de cette

question, qui jette le trouble dans l'esprit de tant de gens depuis si longtemps. Nous ne pouvons pas comprendre le silence des ministériels devant les bruits qui couraient dans le public, mais nous le comprenons maintenant. Un article paru dans le *Financial Post* du 17 juin 1961 sous le titre «Les Affaires de la Nation» parle du grand conflit et du tort sérieux qui en résulte pour le service public. L'article déclare en partie:

La sagesse et l'efficacité de notre gouvernement dépendent du calibre de nos hauts fonctionnaires, de leur franchise et de leur assurance. Le fait de décapiter un fonctionnaire de très haut rang comme M. Coyne est donc une chose très grave. L'effet de cette mesure sur le très important groupe de hauts fonctionnaires qui n'ont pas encore été décapités sera très sérieux.

S'il s'agissait d'un cas isolé, nous laisserions passer, mais en très peu de temps, le service public a subi des pertes très sérieuses; il y a eu Hector McKinnon, président de la Commission du tarif, Clarence Shepard, âgé de 47 ans, commissaire en chef de la Commission des transports, George McIvor, commissaire en chef de la Commission canadienne du blé, Davidson Dunton, âgé de 49 ans, président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada; Ernest Bushnell, de Radio-Canada; M. Nicholson, âgé de 57 ans, commissaire de la Gendarmerie royale du Canada; Mitchell Sharp, sous-ministre du Commerce; William Buchanan, de la Commission du tarif, Alan H. Jarvis, 46 ans, en pleine vigueur, directeur de la Galerie nationale des Arts, Charles Gavsey, de l'Administration de la voie maritime, Jean Lessard, de l'Administration de la voie maritime...

M. Ricard: Vous feriez bien de ne pas venir parler ainsi dans le Québec!

M. Matheson: ...le général Worthington, de la défense civile, et depuis quelques jours, nous entendons des bruits au sujet de M. Donald Gordon. Encore une fois, sans vouloir m'arrêter sur le pour ou le contre de tel ou tel cas, je dois dire que notre pays ne peut guère se permettre de gaspiller ses ressources humaines, surtout quand il s'agit d'hommes qui ont de pareilles qualités intellectuelles et de pareilles relations.

Mon parti, et aussi, je pense, tous les membres de la Chambre, estiment que le Canada ne peut se permettre de gaspiller un seul être humain. C'est aussi important dans le cas de certains hauts fonctionnaires de l'État, et peut-être plus important, que dans le cas de l'affreux gaspillage qui se produit parmi la jeunesse du pays.

M. Gaffey: Nous ne voyons pas de jeunes dans l'opposition.